# Somnambulisme vers la Troisième Guerre Mondiale : L'Illusion Mortelle de l'Occident

Par  Frank , 24 juin 2026

## Somnambulisme vers la Troisième Guerre Mondiale : L'Illusion Mortelle de l'Occident

### Une analyse approfondie des avertissements du Colonel Doug Macgregor et de Stas Krapivnik sur l'escalade en Ukraine, au Moyen-Orient et la confrontation inévitable avec la Russie.

Le monde se trouve à un point de bascule. Alors que les médias dominants en Occident continuent de présenter les conflits géopolitiques comme des incidents isolés ou des croisades morales pour la démocratie, un avertissement de plus en plus fort et alarmant émane des cercles militaires et analytiques : nous ne nous dirigeons pas seulement vers une guerre majeure, nous sommes déjà en plein dedans. Deux voix éminentes, l'ancien colonel américain Doug Macgregor et l'analyste russo-suisse Stas Krapivnik, dressent un tableau sombre et détaillé d'un Occident avançant aveuglément vers sa propre destruction. Leur message est unanime et dévastateur : les élites occidentales vivent dans un monde fantastique d'arrogance, d'ignorance et de pensées wishful, tandis que la réalité sur le champ de bataille et dans les coulisses diplomatiques pointe en fait vers une escalade inévitable et catastrophique.




**Par Frank Dumon**

**Dans cet article, nous plongeons profondément dans les arguments des deux experts. Nous examinons pourquoi la guerre en Ukraine est artificielle et existentielle pour la Russie, comment le soutien à Israël a isolé l'Occident, et pourquoi la trajectoire actuelle ne mène pas à la paix, mais à un conflit qui pourrait coûter des millions de vies et dévaster les économies occidentales.**

## Le Mythe d'une Russie Faible et l'Arrogance Occidentale

> Le Colonel Doug Macgregor, stratège militaire respecté avec des décennies d'expérience, tend un miroir aux dirigeants occidentaux. Sa critique n'est pas douce ; il qualifie l'élite politique à Londres, Paris et Washington de "certifiablement folle" et affirme qu'elle appartient à "Bedlam" (un asile d'aliénés historique). Selon Macgregor, la politique est guidée par une combinaison mortelle de trois facteurs : l'ignorance, l'arrogance et les pensées wishful.

Le cœur de cette pensée wishful est la conviction persistante que la Russie est faible, que la société russe est fragile, et que des sanctions prolongées et des guerres par procuration conduiront à un soulèvement interne contre le Président Poutine. "Tout cela est absurde," dit Macgregor. "La société russe est cohésive et durable. C'est l'Occident qui a une société, ou des sociétés, qui ne sont pas cohésives, qui ne sont pas durables."

Macgregor souligne que les dirigeants occidentaux, tels que Keir Starmer au Royaume-Uni, Emmanuel Macron en France et Friedrich Merz en Allemagne, vivent dans un monde fantastique. Ils ne comprennent pas à quel point ils sont proches d'une confrontation qui pourrait coûter des millions de vies. Ces dirigeants sont souvent présentés comme des technocrates ou des réformateurs, mais Macgregor les voit comme des **marionnettes des intérêts financiers et des dogmes idéologiques**. Il compare l'ascension de Macron à celle d'Obama : des personnages sans parcours significatif qui ont été mis en avant par des élites financières (comme George Soros) pour servir des agendas spécifiques, indépendamment de la volonté de l'électorat.

Le malentendu fondamental de l'Occident est la nature de la motivation russe. Pour Moscou, la situation en Ukraine n'est pas une question d'expansion impérialiste, comme souvent dépeint dans les médias occidentaux, mais une crise existentielle. Les roquettes de l'OTAN à la frontière, la promesse de l'Ukraine comme État membre de l'OTAN et les tentatives systématiques pour éliminer économiquement et

militairement la Russie sont vues à Moscou comme une menace directe pour la survie de la nation. Comme le note judicieusement Stas Krapivnik : "Les roquettes nucléaires de l'OTAN à ses frontières... Il n'y a rien que vous puissiez y faire. Eh bien, il y a quelque chose. Et c'est ainsi que tout a commencé."

## Ukraine : Un Conflit Artificiel et un Bain de Sang

**Les deux analystes s'accordent à dire que la guerre en Ukraine n'aurait jamais dû avoir lieu.** Macgregor affirme carrément qu'il s'agit d'un "conflit artificiel". Si l'Occident n'était pas intervenu pour installer un gouvernement néo-nazi anti-russe à Kiev, dédié aux États-Unis et à l'OTAN, il n'y aurait pas eu de conflit. Depuis, l'Occident a attisé le conflit sous la fausse hypothèse que la Russie s'effondrerait finalement.

La réalité sur le terrain est cependant radicalement différente. Macgregor cite des chiffres choquants : **l'Ukraine a perdu environ 1,5 million de soldats sur le champ de bataille. "Ils sont tous morts,"** dit-il sobrement. Les forces armées ukrainiennes, autrefois bien entraînées et équipées avec 800 000 hommes, sont épuisées. Pourtant, l'Occident continue d'attiser le feu, en espérant que la Russie craquera. Mais la Russie ne craque pas ; elle s'adapte.

Stas Krapivnik, qui était récemment à Moscou, confirme cette image du point de vue russe. Il décrit une base industrielle russe qui fonctionne 24 heures sur 24, sept jours sur sept. Les sanctions n'ont pas eu l'effet escompté ; au contraire, la Russie a réorganisé son économie et produit maintenant massivement des armes et des drones. Krapivnik souligne que les drones pour les attaques sur Moscou ne sont pas produits par l'Ukraine elle-même, mais en Europe. "Ces drones sont produits en Europe, librement en Europe," déclare-t-il. **Cela signifie que les pays européens, malgré leur rhétorique de paix, participent activement à l'effort de guerre en fournissant les moyens du terrorisme.**

Krapivnik est furieux contre la mentalité occidentale qui croit que Poutine s'est réveillé un jour et a décidé d'envahir l'Ukraine "pour le plaisir". Il pointe vers l'échelle d'escalade que l'Occident gravit. Ce qui a commencé comme un soutien limité s'est transformé en une implication militaire complète où les pays européens risquent leur propre sécurité. La pression sur Moscou pour riposter contre l'Europe augmente. "La seule façon d'inverser hypothétiquement cela est une guerre totale de l'OTAN européenne contre la Russie," avertit Krapivnik. Et c'est exactement là que Zelensky et ses alliés occidentaux se dirigent, bien que par des voies détournées.

## Le Terrorisme comme Instrument Stratégique de l'Occident

> L'un des aspects les plus désillusionnants de l'analyse de Krapivnik est sa caractérisation des tactiques ukrainiennes actuelles comme pur terrorisme. Il affirme que l'Ukraine, soutenue par les **trois organisations terroristes suprêmes de cette planète – la CIA, le MI6 et le Mossad**, est passée à l'attaque délibérée d'objectifs civils.

Krapivnik dresse une liste sinistre d'incidents qui reçoivent peu d'attention en Occident. Par exemple, 16 drones ont été déployés pour attaquer un dortoir d'étudiants à Staraya Russa, tuant 21 enfants. Il ne s'agissait pas d'une frappe de roquette erronée, mais d'une attaque ciblée. Les drones pénètrent directement dans les complexes d'appartements, des bus sont attaqués pendant qu'ils traversent des villes, et même des bus d'enfants et des équipes de football ne sont pas épargnés. Un incident récent concernait un bus avec une équipe de football d'enfants du Bélarus se rendant en Russie ; la femme de l'entraîneur a été tuée et quatre enfants ont été blessés.

> "Vous créez une certaine situation, d'une organisation partiellement terroriste à une organisation entièrement terroriste," déclare Krapivnik. Le but de cette terreur est clair : briser le moral russe et provoquer la Russie dans une escalade qui implique directement l'OTAN. Si la Russie ne fait rien, la population civile souffre. Si la Russie riposte et attaque des cibles de l'OTAN, l'Occident a sa grande guerre.
>
> **C'est un "jeu malsain" où les civils sont utilisés comme pions.**

Krapivnik pointe également vers la destruction culturelle. L'attaque du monument de guerre à Sébastopol, qui commémorait la Guerre de Crimée et la Seconde Guerre mondiale, n'avait aucune valeur militaire. Le seul but était de mettre la Russie en colère. "Les Russes attachent une grande valeur à la culture et à ce souvenir du passé," explique-t-il. En attaquant ces symboles, l'Occident montre son vrai visage : un manque de respect pour l'histoire et l'humanité, motivé par la haine.

Ces tactiques montrent que les lignes rouges qui existaient depuis des années – comme ne pas attaquer le territoire de l'OTAN ou éviter les cibles civiles – sont systématiquement franchies. L'Ukraine a attaqué des raffineries de pétrole en Hongrie, en Slovaquie et en Roumanie, touché des navires turcs dans les eaux territoriales, et presque causé un meurtre de masse en Roumanie par des drones se

dirigeant vers des installations nucléaires. "L'Ukraine attaque continuellement l'OTAN," déclare Krapivnik, "pour montrer à quel point ces organisations sont pathétiques. Elles sont prêtes à sacrifier massivement leur propre peuple."




## La Crise Israël-Gaza : Un État Paria et la Route vers l'Iran

> Alors que les yeux du monde sont tournés vers l'Ukraine, une catastrophe encore plus grande se prépare au Moyen-Orient. Le Colonel Macgregor réserve sa critique la plus acerbe pour la politique américaine envers Israël. Il affirme que l'agression et la brutalité d'Israël à Gaza ont fait du pays un paria dans la communauté internationale. Le terme "génocide" n'est pas utilisé à la légère ; Macgregor décrit les actions comme telles et **souligne que les dirigeants israéliens traitent leur population et les Palestiniens comme des "animaux," des "rats" et des "sous-hommes," un langage rappelant directement le régime nazi.**

Macgregor se demande pourquoi cela se produit maintenant. Sa réponse est cynique mais probablement exacte : Netanyahu et ses partisans savent que leur posture agressive n'est pas durable à long terme. Par conséquent, ils ressentent une énorme pression pour frapper maintenant, tant qu'ils ont le contrôle des États-Unis, de ses forces armées, de sa population et de son gouvernement. "Et cela ne durera pas," avertit-il.

Le danger réside dans l'expansion de ce conflit vers l'Iran. Macgregor affirme qu'Israël essaie de provoquer une guerre avec l'Iran depuis des décennies. Maintenant, avec le soutien total des États-Unis, la probabilité semble plus grande que jamais. Mais l'évaluation que cela restera un conflit "limité et étroit" est, selon Macgregor, "une pensée très dangereuse". L'Iran possède un arsenal énorme qui lui permet de riposter avec une grande force contre Israël et contre toute installation américaine.

**De plus, la Russie ne regardera pas passivement.** "Si nous sommes impliqués dans une guerre avec l'Iran, les Russes ne resteront pas immobiles en disant : 'Oh, désolé, je suis trop occupé avec l'Ukraine.'" Macgregor pointe vers la présence de navires russes, de sous-marins et de conseillers techniques dans la région. La Russie a travaillé dur au cours des 12 derniers mois pour construire un système de défense aérienne intégré pour l'Iran. Une attaque contre l'Iran est donc effectivement une attaque contre les intérêts stratégiques de la Russie.

**Krapivnik confirme cela et ajoute que le récent "accord" entre les États-Unis et l'Iran est du pur théâtre.** Il l'appelle une "déclaration de reddition" de la part des États-Unis, forcée par le fait que l'Iran pouvait frapper tout ce qui concernait les Américains dans la région. Mais il ne lui fait pas confiance. "Rien n'a changé dans le gouvernement américain," dit-il. "Ce sont les mêmes acteurs qui ont précédemment assassiné des négociateurs et tué massivement des civils." Il spécule que les États du Golfe, comme l'Arabie Saoudite et le Qatar, ont fait pression sur les États-Unis pour signer un accord, sinon ils résilieraient leurs accords de bases. Mais même si c'est vrai, la dynamique sous-jacente de méfiance et d'agression demeure.

## Le Suicide Économique de l'Amérique et la Perte d'Hégémonie

> Un thème central dans l'analyse de Macgregor est l'état interne des États-Unis. Il trace une ligne directe entre les aventures militaires du pays et son déclin économique. Tout comme la guerre du Vietnam a été le catalyseur de l'abandon de l'étalon-or, les guerres actuelles vidangent l'industrie américaine. **"Nous avons vidangé notre économie, nous avons détruit la plus grande partie de notre capacité de production, tout cela au nom du maintien d'un niveau de vie artificiellement élevé," déclare-t-il.**

Les États-Unis se dépensent "jusqu'à l'oubli" au nom du complexe militaro-industriel-congressionnel. Ce déclin fiscal se heurte maintenant à une profonde crise de confiance au sein de la société américaine. Macgregor voit la pandémie de COVID comme un point de bascule. Les citoyens ont réalisé qu'on leur mentait par des institutions allant des NIH et de l'OMS au Département de la Défense. **"Les Américains ne font plus confiance aux nouvelles,"** dit-il. "Ils sont de plus en plus méfiants envers ce que le gouvernement leur dit."

Cette perte de confiance est une arme à double tranchant. D'un côté, il est sain que les citoyens soient critiques envers la propagande. De l'autre, cela signifie que la société n'est plus cohésive. En temps de crise, comme une guerre majeure possible,

l'unité est essentielle. Macgregor demande : "Qui sont les Américains aujourd'hui ?" La société est fragmentée, et en cas d'attaque interne ou d'effondrement économique, le risque de troubles civils est élevé.

De plus, Macgregor pointe vers **l'illusion de la supériorité militaire.** L'idée que les États-Unis puissent défier militairement la Chine, il l'appelle "folie". La Chine est une puissance continentale avec la plus grande capacité de production au monde. Les États-Unis sont une puissance maritime qui doit combattre à 10 000 kilomètres de chez eux. **"Aucune puissance maritime et spatiale ne peut triompher d'une puissance continentale,"** raisonne-t-il. Dans un monde de missiles à guidage de précision, les points logistiques américains et les flottes de surface seraient détruits en quelques heures. Les États-Unis essaient de maintenir une hégémonie militaire mondiale qui ne peut plus être soutenue économiquement.

Krapivnik complète cela par l'observation que les pays des BRICS et le Sud mondial se rangent de plus en plus du côté de la Russie, de la Chine et de l'Iran. "Vous avez probablement entre 60 et 90 nations dans le monde qui sont du côté de la Russie, de l'Iran et de la Chine," déclare-t-il. L'Occident a aliéné le Sud mondial, et une escalade supplémentaire pourrait transformer cette aliénation en isolement total.

## Le Rôle des Médias et la Rupture de Lien avec la Population

Un autre point crucial que les deux intervenants soulèvent est le rôle des médias et la déconnexion entre les élites et la population. Macgregor décrit la situation médiatique actuelle comme des **"médias du chaos."** Il n'y a plus de médias faisant autorité auxquels le public fait confiance, comme Walter Cronkite dans les années 60. À la place, nous avons des nouvelles de divertissement et des sources polarisées.

**"Ceux qui parlent de démocratie nous vendent de la propagande,"** dit Macgregor. La politique à Washington n'a rien à voir avec ce que l'Américain moyen veut. Elle est façonnée par des milliardaires et des oligarques poursuivant leurs propres intérêts. Les politiciens élus dépendent de cet argent et **se prostituent pour des incitations financières**. Cela conduit à une situation où la population est entraînée dans des guerres qu'elle ne veut pas, basées sur des mensonges et des opérations sous faux pavillon.

Macgregor donne des exemples historiques de la façon dont les guerres sont "vendues" : la guerre hispano-américaine, le Lusitania, Pearl Harbor, les incidents du golfe du Tonkin. Dans chaque cas, il y a eu manipulation, événements mis en scène ou mensonges purs pour gagner l'opinion publique pour une guerre qui servait des

intérêts commerciaux ou géopolitiques. Aujourd'hui, nous voyons le même schéma avec l'Ukraine et Israël.

Krapivnik note que la population européenne, à l'exception d'un petit groupe qui suit les médias alternatifs, **"n'a pas la moindre idée."** Il raconte une discussion à la télévision suisse sur la moralité des exportations d'armes vers l'Ukraine, où personne n'a envisagé la possibilité que la Russie puisse riposter contre des installations suisses. "Cela n'a pas été mentionné une seule fois," dit-il stupéfait. "C'est à ce niveau que l'Europe, y compris la Suisse, a perdu toute capacité de penser dans un cadre réaliste."

Cette **"psychose de masse"** rend difficile l'arrêt de l'escalade. Krapivnik la compare au nazisme, qui n'a pris fin que lorsque le gouvernement s'est effondré. **"Vous ne pouvez pas briser une psychose de masse en y étant vous-même,"** avertit-il. Cela nécessite un choc externe ou l'effondrement de la structure qui la maintient. Malheureusement, dans le cas de l'OTAN et de l'UE, un effondrement peut signifier une guerre majeure.

## L'Inévitabilité de l'Escalade : Pourquoi la Diplomatie Échoue

Où tout cela mène-t-il ? Les deux analystes voient peu de place pour des solutions diplomatiques sous la direction actuelle. Les élites occidentales croient qu'elles peuvent intimider la Russie, tandis que la Russie devient en fait plus forte et plus déterminée. Les armées européennes sont des **"forces de boutique,"** sans unité de commandement, équipement uniforme ou volonté de se battre. Elles ne font pas le poids face à l'armée russe.

> Krapivnik avertit que la Russie fait face à un choix : une guerre conventionnelle avec l'Europe ou une guerre nucléaire avec l'hémisphère Nord. Il espère la première, car l'alternative est impensable. Mais la pression pour riposter contre l'Europe augmente. Si les attaques de drones sur les villes russes continuent, et si la production occidentale de ces drones ne s'arrête pas, la Russie devra s'attaquer aux sources. Et ces sources se trouvent dans les pays de l'OTAN.

"Si la Russie décide : 'Non, si nous saignons, et que nous sommes explosés, nous vous exploserons,' alors nous aurons une guerre européenne," déclare Krapivnik. "Et nous n'en sommes pas loin." Macgregor ajoute que le seuil nucléaire peut ne pas être franchi directement, mais que les dommages en dessous de ce seuil sont déjà énormes. **Et parce que les élites pensent qu'elles sont immunes, elles jouent**

**avec le feu**. "Elles pensent qu'elles peuvent bricoler aux marges d'une crise... et que personne ne relèvera leur bluff et ne fera la guerre. C'est difficile pour moi d'imaginer cela," dit-il.

La situation est encore compliquée par la politique intérieure aux États-Unis. Avec des élections à l'horizon et une société divisée, il y a peu de volonté politique pour freiner. Au contraire, démocrates et républicains rivalisent pour savoir qui est le plus dur avec la Russie et l'Iran, motivés par les lobbys et la classe des donateurs. Trump, bien que parfois critique des interventions étrangères, reste lié aux mêmes structures et personnes qui déterminent la trajectoire actuelle.

## Conclusion : Se Réveiller Avant Qu'il Ne Soit Trop Tard

> Les avertissements du Colonel Doug Macgregor et de Stas Krapivnik ne visent pas à semer la panique, mais à ouvrir les yeux. Ils dépeignent un monde où l'ancien ordre de la domination occidentale prend fin, non pas par une transition progressive, mais par un effondrement violent et chaotique.

**Les leçons que nous pouvons en tirer sont claires :**

1. La guerre en Ukraine ne peut pas être gagnée pour l'Occident. C'est une guerre par procuration qui a détruit l'Ukraine et renforcé la Russie. Toute escalade supplémentaire ne sert aucun intérêt stratégique, sauf enrichir l'industrie de la défense et satisfaire des obsessions idéologiques.

2. L'expansion au Moyen-Orient est un suicide. Le soutien à une politique israélienne considérée comme génocidaire, combiné à la menace d'une guerre avec l'Iran, crée un mélange explosif qui **forcera la Russie et la Chine à intervenir.** Cela pourrait conduire à un conflit mondial.

3. Les sociétés occidentales sont fragiles. **Économiquement vidangées, socialement divisées et institutionnellement méfiantes**, les États-Unis et l'Europe sont mal préparés aux conséquences d'une guerre majeure. L'illusion de sécurité est dangereuse.

4. **Les médias et la politique se sont détachés de la réalité**. La population doit prendre conscience de la manipulation et exiger que la politique soit basée sur les intérêts nationaux et la paix, **non sur l'idéologie et le profit.**

**Macgregor conclut par une règle simple mais puissante : "Quel est le premier principe de la guerre ? L'éviter. En d'autres termes, si vous n'êtes pas forcé de vous battre, vous êtes un imbécile de vous battre."**

Malheureusement, les dirigeants occidentaux semblent avoir oublié cette sagesse. **Ils avancent en somnambules vers l'abîme**, convaincus de leur propre invulnérabilité. Mais comme l'histoire l'enseigne, et comme Macgregor et Krapivnik nous le rappellent : les guerres sont plus faciles à commencer qu'à arrêter. Et une fois qu'elles commencent, même les initiateurs perdent le contrôle.

Pour les lecteurs de www.jakobijn.be, il est temps de rester vigilants. Les récits qui nous sont présentés quotidiennement doivent être examinés de manière critique. Les voix de Macgregor et Krapivnik offrent un contrepoint nécessaire au consensus dominant. Elles montrent que la paix ne s'obtient pas par plus d'armes et plus de sanctions, mais par la diplomatie, le respect des intérêts de sécurité des autres, et le courage d'admettre ses propres erreurs.

L'horloge tourne. Les drones volent. Les tensions montent. La question n'est pas de savoir s'il y aura une escalade, mais quand, et à quel point les dégâts seront graves si l'**Occident ne se réveille pas rapidement de son rêve d'invincibilité**. La Troisième Guerre mondiale n'est peut-être pas seulement inévitable selon ces analystes, elle est déjà en cours. Il nous appartient d'exiger qu'elle s'arrête, avant qu'elle ne nous engloutisse tous.

## Sources et Lectures Complémentaires

Pour ceux qui veulent consulter le contexte complet de ces analyses, les sources suivantes sont disponibles :

- Vidéo : Escalade des Drones : La Russie Frappera l'OTAN | Stas Krapivnik avec Pascal Lottaz (Neutrality Studies). Ici, Krapivnik entre dans les détails sur la guerre des drones, les tactiques terroristes et les implications géopolitiques pour l'Europe.

- Vidéo : Col. Doug Macgregor : Somnambulisme vers la Troisième Guerre Mondiale . Un entretien approfondi dans lequel Macgregor donne son point de vue sur l'état de l'armée américaine, l'économie, et les stratégies erronées en Ukraine et au Moyen-Orient.

Ces articles et entretiens constituent une source essentielle pour quiconque souhaite comprendre les développements géopolitiques actuels en dehors des sentiers battus des médias traditionnels. Sur www.jakobijn.be nous continuons à suivre et analyser ces perspectives critiques, en espérant contribuer à un **débat plus nuancé et orienté vers la paix.**

https://youtu.be/KzZ9j0Sj4no